



Toutes les personnes âgées ne sont pas touchées de la même manière par la pandémie.

Mesures de protection et solitude

Comment les aînés ont-ils vécu les premiers temps de la pandémie? L'étude « Swiss Survey 65+ » a voulu en avoir le cœur net.

Texte : Alexander Seifert, Klaus R. Schroeter

Le quotidien de la population suisse est placé depuis un an déjà sous le signe de la pandémie de COVID-19. Les 65 ans et plus font partie, du moins sur le plan statistique, des groupes particulièrement menacés. La question de savoir comment ils gèrent la pandémie a déjà été discutée à différentes reprises; ces personnes sont considérées comme vulnérables face au COVID-19. Il faudrait notamment les protéger en limitant leurs contacts; cette recommandation vaut a fortiori dans les établissements stationnaires, qui ont instauré des règles très strictes à ce sujet. Or bien souvent, on a négligé la perception subjective de ce groupe de personnes, soit notamment la manière dont les seniors ont vécu la première vague de pandémie. Les résultats d'une enquête consacrée au troisième âge par la Haute école de travail social de la Haute école spécialisée de Suisse du Nord-Ouest (FHNW) comblent en partie cette lacune.

Enquête « Swiss Survey 65+ »
L'étude nationale « Swiss Survey 65+ » a examiné à quelles conditions les personnes de 65 ans

révolus pourraient concilier le plus longtemps possible qualité de vie et autonomie. Au total, 1990 personnes de cette classe d'âge ont été interrogées dans toute la Suisse. Par un pur hasard, les données coïncident avec l'apparition des premiers cas de COVID-19, le semi-confinement de mars 2020 et son relâchement, puisqu'elles ont été collectées entre janvier et mai 2020. D'où une réelle chance de mesurer, au-delà des questions initiales de recherche, l'impact au fil du temps des mesures de protection (selon une subdivision en quatre phases conforme aux mesures et recommandations annoncées par voie de presse par l'Office fédéral de la santé publique [OFSP]).

« Les femmes, les personnes à petit budget, les personnes seules et les couples sans enfant ont davantage souffert de solitude »

Bref renforcement du sentiment de solitude

Le sentiment subjectif de solitude a commencé par se renforcer, quand le Conseil fédéral a émis sa recommandation de distanciation physique, avant de s'atténuer avec les premiers assouplissements du semi-confinement. Outre cet effet observable au fil du temps, les analyses montrent que les femmes, les personnes à petit budget et les personnes sans enfant ont davantage souffert de solitude. La pandémie n'a pas fait qu'exacerber

la solitude, mais aussi le sentiment d'être « parfois triste et déprimé(e) sans raison ». Là encore, le semi-confinement est en cause: les personnes sondées ont été plus nombreuses à se dire abattues qu'avant les premières restrictions; une certaine « normalisation » est toutefois apparue, avec un retour à la situation d'avant le COVID-19 dès mai 2020.

Hétérogénéité de la classe des seniors

La pandémie a des effets contrastés sur le bien-être des seniors. Elle nous rappelle d'abord que le vieillissement est un processus évolutif différencié, ensuite qu'il serait faux de prendre les « personnes âgées » pour un groupe homogène. Il ressort de l'étude menée que les inégalités sociales perdurent durant le troisième âge et que les ressources financières, sociales, individuelles, physiques et cognitives influencent largement le bien-être en période de pandémie. Or à l'image de cette « diversité de la vieillesse », tout le monde n'est pas logé à la même enseigne durant la crise. Il faudrait donc accorder toute notre attention, après la pandémie aussi, aux seniors ayant le plus souffert de la situation extraordinaire et des mesures de distanciation physique prises pour les protéger, et dont le sentiment de révolte ne disparaîtra pas du jour au lendemain. ■



Alexander Seifert

Sociologue, Dr phil.
Collaborateur scientifique à la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest (FHNW)

✉ alexander.seifert@fhnw.ch



Klaus R. Schroeter

Sociologue, Prof. Dr habil.
Professeur en travail social et responsable de l'axe de recherche « Menschen im Kontext von Alter » à la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest (FHNW)

✉ klaus.schroeter@fhnw.ch



Pour en savoir plus :

Les résultats de l'enquête sur la solitude ont fait l'objet d'une publication en libre accès, parue en anglais :

<https://bit.ly/3ogEA0L>

Un article consacré au thème de la vieillesse en temps de pandémie peut être téléchargé en allemand sous :

https://szsa.ch/covid19_6-9/